

Le début d'une conscience verte Planter, C'est bien ! Entretenir, cest mieux !



Depuis son introduction dans les habitudes des béninois en 1985, il n'arrive un premier juin que des milliers de plants soient mis en terre, chose salvatrice. D'un gouvernement à un autre on a théâtralement assisté au même exercice. Mais à observer de près ou de loin le territoire béninois, les espèces végétales ne font que régresser de m² en m². Force est de reconnaître que la Journée de l'arbre n'a apporté aucune solution à la destruction accélérée du couvert végétal au Bénin, y compris des forêts protégées. En réalité, sur 10 000 et quelques plants mis en terre chaque année sous le prétexte de la journée de l'arbre, à peine 100 survivent. On pourra se demander dès lors là où le bas blesse. C'est visiblement au niveau de l'entretien et du suivi régulier que le problème se pose. Cependant, il urge de changer d'approche et de méthode. Le folklore, ça fait plusieurs années que ça dure et on ne peut plus faire semblant de continuer avec la méthode classique. La pandémie du Covid 19 qui trouve son origine dans le monde écologique peut ainsi nous pousser à réfléchir à autre chose, à mettre en place un tout autre scénario.

Si non, interrogeons-nous, combien d'hectares de forêt avons-nous restaurés ? Combien d'espace avons-nous véritablement reboisé ? Combien sont entretenus et préservés ? Personnellement, j'ai choisi ne mettre en terre aucun plant ce 1er juin 2020. Et pour cause, le bilan négatif du reboisement voulu, il y a 35 ans. Il y a des sites même prisés pour cet éternel recommencement. Je vous conseille de ce fait, de

mettre en terre le nombre de plants que vous pourriez suivre incessamment de votre vie et là encore vous n'aurez pas vécu inutilement. C'est alors le début d'une conscience verte que je vous inculque. A vos marques, Allez-y !
Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Eco-santé, quand l'intoxication alimentaire nous ronge

Par Constance AGOSSA

Nous parlons d'intoxications alimentaires pour des maladies provoquées par des aliments contaminés. Les aliments peuvent être contaminés à tout moment de leur fabrication, transformation, distribution, conservation ou consommation.

Alors qu'il existe quelques 250 différentes sortes d'intoxications alimentaires, la plupart sont des infections provoquées par des bactéries, des virus et des parasites. Et les raisons de contamination sont également diverses.

Séchage des produits alimentaires au bord des voies, une cause d'intoxication alimentaire parmi tant d'autres

Malheureusement, au Bénin, il sera assez facile de contracter une intoxication alimentaire le séchage des produits alimentaires au bord des voies en est aussi une raison. C'est en effet une mauvaise habitude qui prend de l'ampleur dans le rang des producteurs, transformateurs et commerçants des produits vivriers causant des préjudices à la santé humaine.

Une exposition qui n'indispose pas les passants, et dont les auteurs ne s'inquiètent guère. Les abords et chaussées des axes routiers bitumés sont transformés en aires de séchage des produits alimentaires. Ces produits vivriers subissent sous le regard victime et impuissant des consommateurs, la pression de la poussière, du soleil, de l'eau, des excréments des hommes, des animaux et surtout

des toxiques chimiques existants en ces lieux.

La plupart des gens ont déjà eu une intoxication alimentaire ou connaissent quelqu'un qui a fait l'expérience. Il suffit d'ingérer des aliments qui ont été contaminés par des germes pour tomber malade.

Prévention contre l'intoxication alimentaire

Heureusement, il existe plusieurs façons de prévenir l'intoxication alimentaire. L'observance des normes hygiéniques autour des denrées alimentaires reste et demeure capitale. Une denrée alimentaire doit être protégée et conservée en de bons lieux. En plus, les entreprises alimentaires doivent se conformer aux règlements et aux normes appropriées, telles que HACCP. Chaque pays a ses propres règlements spécifiques que toutes les entreprises doivent respecter.



Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Bilharziose : Voici comment éviter cette maladie parasitaire des eaux douces

Par Constance AGOSSA



La bilharziose est une maladie causée par une infection due à des vers parasites présents en eau douce dans certains pays tropicaux et subtropicaux du monde.

Les eaux douces sont contaminées par l'urine ou les matières fécales animales ou humaines infectées. Ce parasite pénètre la peau humaine et entre dans le flux sanguin pour ensuite migrer vers le foie, les intestins et d'autres organes.

La bilharziose, communément appelée schistosomiase, est une maladie parasitaire qui sévit dans les régions tropicales et subtropicales, principalement en Afrique. Elle est provoquée par des vers parasites et peut causer une infection sévère et de lourds handicaps. Elle constitue un enjeu de santé publique d'envergure mondiale, puisqu'il s'agit de la 2ème endémie parasitaire après le paludisme.

Les origines de cette maladie parasitaire

La bilharziose est causée par des vers parasites du genre *Schistosoma*. Trois espèces de vers sont responsables de la plupart des transmissions à l'homme de la bilharziose : *Schistosoma haematobium* (bilharziose urogénitale), *Schistosoma mansoni* et *Schistosoma japonicum* (bilharziose intestinale).

La bilharziose tue entre 20 000 et 200 000 personnes chaque année, selon l'Organisation mondiale de la santé qui a traité plus de 60 millions de personnes en 2014. L'OMS estimait alors le nombre de personnes nécessitant un traitement préventif à plus de 250 millions. Le continent africain concentre 80-90 % des cas de bilharziose. Elle est considérée comme une maladie tropicale négligée, c'est-à-dire une maladie répandue et confinée aux régions en développement surtout en Afrique.

Les symptômes de la bilharziose

Les symptômes sont une éruption cutanée, des démangeaisons, de la fièvre, des frissons, une toux, des maux de tête, et des

douleurs abdominales, articulaires et musculaires.

Mais les premiers signes d'une infection sont des éruptions cutanées, suivies quelques semaines plus tard par de la fièvre, de la toux et des douleurs musculaires. Il existe 2 formes principales de schistosomiase :

La schistosomiase intestinale : diarrhée, sang dans les selles et douleurs abdominales en sont les signes fréquents. Dans sa forme chronique, les complications sont l'augmentation du volume du foie et de la rate (hépatomégalie et splénomégalie).

La schistosomiase urogénitale : la présence de sang dans les urines trahit souvent la schistosomiase urogénitale, qui peut entraîner des lésions au niveau de la vessie, l'urètre et les reins. Il est également observé des retards de la croissance et du développement cognitif chez les enfants atteints et non-soignés.

Effet pour l'organisme humain

La bilharziose sévit chez les populations des régions tropicales et subtropicales vivant au contact d'eaux stagnantes. Les pêcheurs, les femmes au cours du lavage du linge et les enfants au cours de leurs jeux, sont particulièrement exposés.

Les larves du parasite se développent dans des gastéropodes d'eau douce et pénètrent dans l'organisme humain par la peau. Elles sont drainées par le sang jusqu'aux intestins et la vessie où elles produisent des œufs qui vont endommager les tissus et provoquer la réaction inflammatoire de l'organisme. Les eaux sont contaminées par les excréments des personnes porteuses du parasite.

Quels modes de prévention ?

La lutte contre l'endémie passe par l'assainissement des eaux stagnantes, la lutte contre les gastéropodes vecteurs du parasite, ainsi que la prévention auprès des populations des zones endémiques. Quant aux voyageurs en zone tropicale et subtropicale, ils doivent éviter de se baigner dans les lacs, les mares et les rivières. Il existe un traitement médical possible avec l'aide de votre médecin.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

JOURNEE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT 2020 : La santé de la biodiversité pour un monde sain

Par Constance AGOSSA



L'Organisation des Nations Unies, consciente que la protection et l'amélioration de l'environnement est une question d'importance majeure qui affecte le bien-être des populations et le développement économique à travers le monde, a désigné le 5 juin comme Journée mondiale de l'environnement. La célébration de cette journée permet de développer les bases nécessaires pour éclairer l'opinion publique et donner aux individus, aux entreprises et aux collectivités le sens de leurs responsabilités en ce qui concerne la protection et l'amélioration de l'environnement. Depuis son lancement en 1974, cette journée est devenue une plate-forme mondiale de sensibilisation du public largement célébrée dans le monde entier.

Le thème de la journée mondiale de l'environnement, le 5 juin 2020, est la biodiversité. C'est un appel à l'action pour lutter contre la perte accélérée d'espèces et la dégradation du monde naturel. Un million d'espèces végétales et animales sont menacées d'extinction, en grande partie à cause des activités humaines. La Journée mondiale de l'environnement nous invite à repenser la manière dont nos systèmes économiques ont évolué et l'impact qu'ils ont sur l'environnement.

La maladie à coronavirus (COVID-19) a montré que la santé de

la biodiversité est au fait liée à notre santé. Environ 60 % de toutes les maladies infectieuses chez l'homme sont des zoonoses, c'est-à-dire qu'elles nous parviennent par l'intermédiaire des animaux.

L'émergence de la COVID-19 a mis en évidence le fait que lorsque nous détruisons la biodiversité, nous détruisons le système qui soutient la vie humaine. Plus un écosystème est riche en biodiversité, plus il est difficile pour un agent pathogène de se propager rapidement ou de dominer. La perte de biodiversité offre la possibilité aux agents pathogènes de passer des animaux aux êtres humains.

En 2016, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) a signalé que l'augmentation des épidémies de zoonoses dans le monde était un sujet de préoccupation : 75 % de toutes les maladies infectieuses émergentes chez l'être humain sont des zoonoses ; et ces zoonoses sont étroitement liées à la santé des écosystèmes.

Qu'est-ce que la biodiversité et pourquoi est-ce important pour nous ?

La biodiversité est une toile complexe et interdépendante, au sein de laquelle chaque membre joue un rôle important. Des écosystèmes sains, riches en biodiversité, sont essentiels à l'existence humaine. Les aliments que nous consommons, l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, bon nombre de médicaments qui sauvent des vies et le climat qui rend notre planète habitable proviennent tous de la nature. Les écosystèmes soutiennent la vie humaine de multiples façons, en purifiant l'air et l'eau, en assurant la disponibilité d'aliments nutritifs, de médicaments et de matières premières naturels tout en réduisant les catastrophes. Chaque année, les plantes marines produisent plus de la moitié de l'oxygène de notre atmosphère et un arbre mature purifie notre air, absorbant 22 kilos de dioxyde de carbone, libérant de l'oxygène en échange. Malgré tous les avantages que nous apporte notre nature, nous la maltraitons toujours, c'est la raison pour laquelle nous avons besoin d'une Journée mondiale de l'environnement, dont le pays hôte en 2020 est la Colombie.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité